

Je tiens à remercier la Bibliothèque publique d'information et le réseau de lecture publique de la Ville de Calais pour leur invitation. Je suis très heureuse de pouvoir partager mes pratiques de travail avec vous mais aussi de pouvoir m'enrichir de vos expériences.

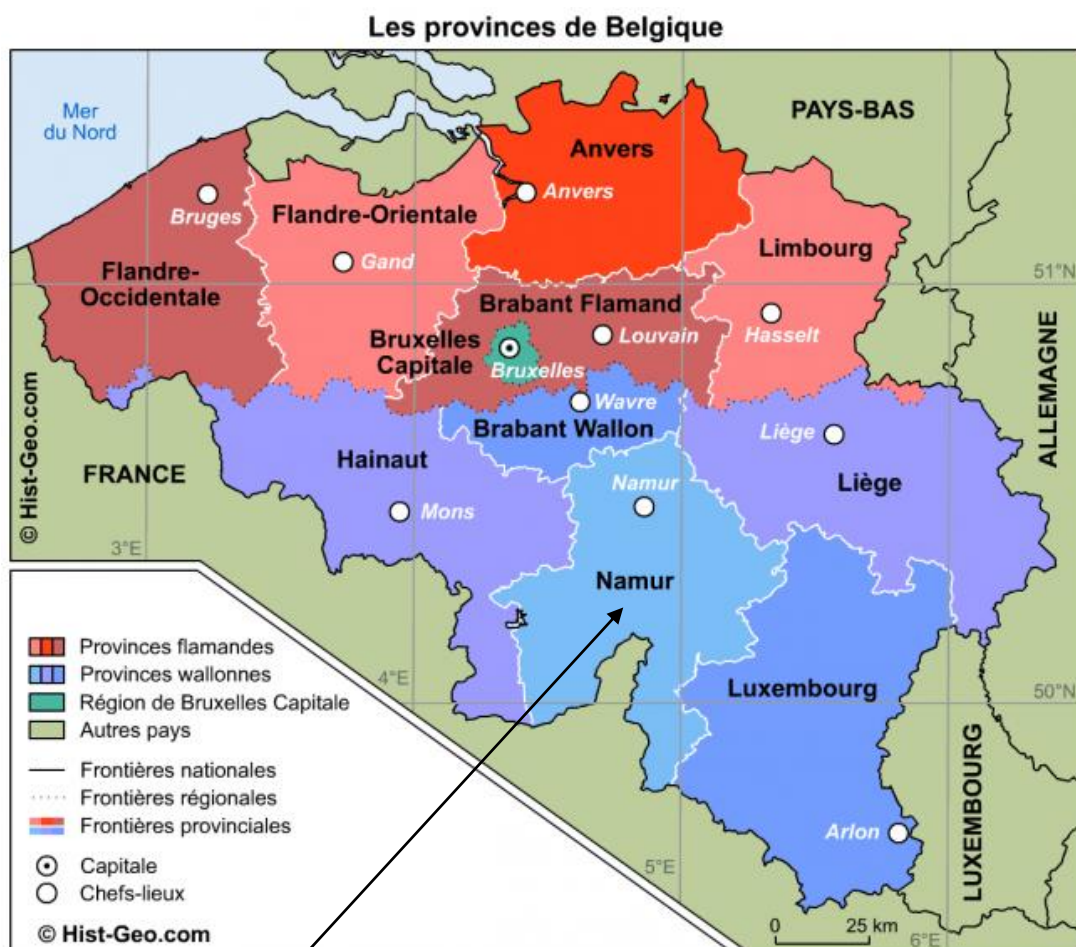
***"Les migrants : un public de bibliothèque ?
Quels besoins, quels accueils, quels services ?"***
mardi 29 septembre

Quand la bibliothèque de Florennes rencontre le public Fedasil

Fedasil : On compte en Belgique une quarantaine de centres d'accueil pour demandeurs d'asile. Ils sont gérés par Fedasil (Agence Fédérale pour l'Accueil des demandeurs d'Asile) ou par la Croix-Rouge de Belgique. Ce sont des centres ouverts : les résidents peuvent y entrer et sortir librement.

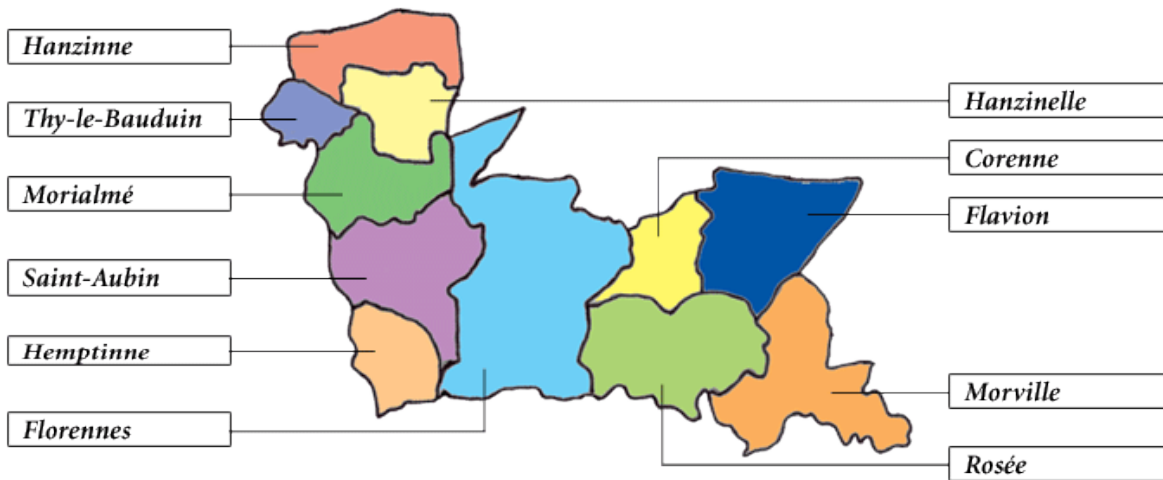
Contexte

Florennes est une entité de 11 communes rurales comptant 11500 habitants et se situant en Province de Namur, en Région wallonne et en Communauté française.



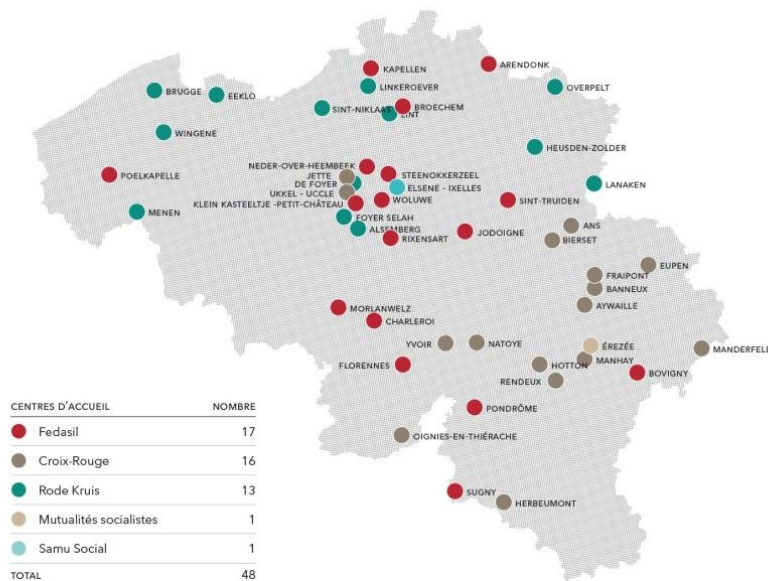
FLORENNES

Dans la petite ville de Florennes de +/- 4200 habitants, on trouve un des centres Fedasil les plus importants de Belgique.



Localisation de tous les centres d'accueil

01/07/2015



Celui-ci est installé dans d'anciens bâtiments militaires, juste à côté de la base aérienne. Il a une capacité d'accueil de 385 places. Actuellement, le centre accueille 466 résidents de 34 nationalités différentes. Au vu de l'afflux de ces dernières semaines, des personnes sont logées sous tentes entre les différents blocs. Le pays

le plus représenté actuellement est l'Irak.

Ouvert en urgence en 1992 en tant qu'extension du Petit-Château de Bruxelles, le centre est ensuite devenu autonome en 1997.

Dans son organisation, une aile est réservée aux



MENA (mineurs étrangers non accompagnés). Ceux qui arrivent en Belgique résident dans un premier temps dans un centre d'observation et d'orientation (COO). Ils sont ensuite redirigés vers une structure d'accueil standard adaptée à leur situation. Le centre d'accueil de Florennes accueille ainsi 40 mineurs étrangers non accompagnés. Ils y résident au sein d'une unité de vie séparée, avec leur propre équipe d'accompagnateurs et d'éducateurs.



Une aile est aussi réservée aux familles. Depuis août 2009, le centre de Florennes accueille aussi de manière adaptée des familles de demandeurs d'asile.

Ce centre a vu le jour sans aucune concertation, ni préparation de la population. De réels problèmes de racisme ont surgi. Du jour au lendemain, les florennois ont dû partager leur territoire avec des étrangers... donnant lieu à de petites ou grandes violences, verbales et/ou corporelles.



Des assistants sociaux, des éducateurs, du personnel dédié à l'accueil, des infirmiers, du personnel de cuisine, etc. en assurent le bon fonctionnement... soit un petit village au sein d'un gros village. Le centre d'accueil ne fait pas que répondre aux besoins de base (comme le gîte et le couvert), les demandeurs d'asile y reçoivent également un accompagnement social, juridique et médical. En outre, le centre organise diverses activités et formations en partenariat afin que les résidents puissent occuper leur temps de manière utile, et c'est là qu'intervient la bibliothèque communale.

Fin des années 90, un dépôt de la bibliothèque est créé dans le Centre d'accueil. Nous étions les seuls en Fédération Wallonie-Bruxelles à être dans cette situation, à gérer un dépôt bibliothèque dans un centre fédéral en tant que bibliothèque communale. Un budget « one shot » de la Province de Namur, nous a permis d'acquérir des ouvrages. La bibliothèque a mis à disposition un membre de son personnel deux heures par semaine pour venir en aide à un animateur de chez Fedasil. Ce dépôt n'a pas été maintenu très longtemps car des problèmes de locaux et de personnel ont surgi au bout de 2-3 ans au centre. Les livres sont revenus en partie à la bibliothèque. Depuis cette fermeture, nous cherchons les moyens de remettre en place quelque chose, ne

fusse qu'un coin lecture avec des livres non répertoriés, mais nous nous heurtons toujours au manque d'espace, de personnel ou encore aux normes de sécurité, et ce n'est clairement pas actuellement une priorité. Pour rédiger mon travail de fin d'étude, j'ai eu l'occasion de visiter tous les centres d'accueil ouverts en Fédération Wallonie-Bruxelles. Lors des visites, j'ai pu clairement percevoir que l'installation d'une bibliothèque dans les centres est clairement liée à la volonté du dirigeant et du personnel des centres. Il existait une bibliothèque dans certains centres pour laquelle des moyens étaient dégagés, et même parfois un bibliothécaire engagé, comme par exemple à Jumet.

Fin 2009, la direction de la bibliothèque de Florennes change et s'opère aussi un changement dans l'accueil de ce public : le public Fedasil devient incontournable. Mon travail de fin d'études portait sur « l'accès à la lecture dans les centres d'accueil ouverts pour candidats réfugiés en Communauté Française ». J'ai été convaincue, grâce à mes nombreuses visites des différents centres, grâce aux rencontres, aux enquêtes menées auprès des directions, des animateurs et des résidents, de l'utilité des bibliothèques dans les centres mais aussi de l'importance de rendre accessibles à ces personnes les différents services des bibliothèques publiques proches de ces centres.

En 2010, le Plan de Cohésion sociale se met en place dans notre commune et sous son aile, le projet « Vivre ensemble » voit le jour. Ce groupe de travail regroupe plusieurs partenaires : la Maison des Jeunes, l'Accueil en Milieu Ouvert « AMO Jeunes 2000 », le CAI *Centre Régional d'Intégration des personnes étrangères*, Fedasil, la Bibliothèque et deux habitants de la rue menant au Centre. Nous avons été aidés par Altay MANCO de l'IRFAM « *Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations* ». Nos équipes ont été sensibilisées par la formation « Interculturalité, gestion de la diversité et communication interculturelle » donnée par une sociologue de l'Université de Liège, Madame Milva CECCHETTO. Si nous devons en retenir quelque chose, c'est que « Notre culture est le résultat de toutes les influences des milieux dans lesquels nous vivons, non seulement la famille, l'école, le quartier mais aussi les hobbies ... Notre identité culturelle est dialectique, elle se modifie dans la rencontre avec l'autre ». La bibliothèque a donc toute sa place dans ce type de projet.

La bibliothèque a également intégré le projet **PLI (*Plan Local d'Intégration*)** porté par le CAI, Fedasil et le PCS (et qui chez nous est exceptionnellement

devenu un **PLIC**, avec le C en plus de **Cohabitation**). Ce groupe de travail établit un diagnostic local en matière d'intégration et dégage des actions à mener. En validant celui-ci, la commune reconnaît enfin officiellement les problèmes de cohabitation à Florennes.

Dans le cadre de ce PLIC, sont mis en place des parcours découverte, sur base volontaire uniquement, aussi appelés « Intakes 2 ». Actuellement une fois par semaine, tout nouveau résident du centre est invité à parcourir Florennes accompagné par un professionnel d'une des structures partenaires. Les « Intakes 2 » sont la suite logique des « Intakes 1 » qui sont des visites obligatoires, cette fois, du centre d'accueil.



La visite du centre ville se fait en français et en anglais. La traduction s'opère au sein du groupe par un résident qui comprend une de ses deux langues et qui traduit pour les membres de sa communauté. A tour de rôle avec les autres partenaires (le PCS, le mouvement d'éducation permanente PAC *Présence et Action culturelle*), l'équipe de la bibliothèque pilote les nouveaux arrivants et en profite pour répondre à leurs questions sur les magasins les moins chers, où pratiquer son culte, parler des attitudes acceptables ou non en rue, signaler les poubelles, la plaine de jeux, les pratiques de la vie quotidienne (on ne marchande pas), etc..., parler des règles de vie afin de diminuer les chocs culturels et éviter les confrontations éventuelles entre communautés. La bibliothèque fait bien entendu partie des haltes de ce parcours. Les personnes ont ainsi l'occasion d'identifier la bibliothèque, ses services, ses actions dans et hors les murs, mais aussi son personnel. Nous ouvrirons prochainement ces parcours aux nouveaux habitants de l'entité. Nous travaillons sur un document reprenant un plan de la ville et les informations utiles pour les différents services visités.

Le centre d'accueil organise également des activités « Initiatives de quartier » comme des journées portes ouvertes, des visites guidées et des événements pour les riverains et les associations locales. La bibliothèque y participe à chaque fois en tenant un stand de promotion et en menant des animations. Ces 'initiatives de quartier' ont pour but d'améliorer l'intégration du centre d'accueil dans la commune.



Fier monde



Journée du réfugié



Fête des voisins

La bibliothèque, ses actions dans et hors les murs

Nous avons la chance, de par nos origines ou par notre formation, d'être une équipe polyglotte. L'anglais, l'allemand, le néerlandais, l'italien, l'espagnol sont parlés plus ou moins couramment. Pour une bibliothèque de notre taille, ce n'est pas mal du tout.

Nos priorités pour le plan de développement de la lecture actuel sont de

1. Favoriser l'accès à la bibliothèque, à l'écrit et à l'information
2. Transformer la bibliothèque en troisième lieu de vie (de séjour, de rencontres, d'accès à des ressources gratuites, un service de proximité, ...)

3. Promouvoir la lecture et favoriser la participation à la vie culturelle par des actions culturelles
4. Faciliter l'appropriation de la langue française et aider à l'intégration socioculturelle

Au niveau de l'accueil, par exemple, notre signalétique a été adaptée avec le groupe Alpha sous forme de dessins. Nous traduisons nos outils de communication et de mobilisation des publics.



Nous aidons quotidiennement à la traduction, à la répétition. Nous mettons à disposition des ordinateurs avec le logiciel Wallangues pour l'apprentissage du français, de l'anglais, de l'allemand ou du néerlandais. L'espace public numérique est lui aussi mis à disposition.



Dans notre future bibliothèque, des cabines de langues sont même prévues.

Des cours d'alphabétisation sont organisés à la bibliothèque. Des cours de Français langue étrangère sont en préparation.

Pour le prêt, nous pratiquons des tarifs adaptés aux différents publics. Pour les mineurs, le centre Fedasil prend en charge le côté financier. Pour les adultes, seule la rémunération pour les droits d'auteurs est payante et le prêt gratuit. La seule condition que nous mettons, et nous l'expliquons aux usagers, c'est que pour ce public, ils ne peuvent emprunter qu'un livre à la fois car prêter n'a pas la même signification pour tous. Nous demandons aussi le nom de l'assistant social qui encadre le demandeur. Une fois le livre emprunté, nous prévenons l'assistant social qui inscrit une note dans le dossier et veille à ce que le lecteur ne quitte pas Florennes sans rendre le livre.

Au niveau de la collection, nous développons un fonds multiculturel composé de livres en langues étrangères, de livres bilingues, de dictionnaires traductifs, de livres de contes de tous pays, d'imagiers, d'albums jeunesse, etc.). Nous organisons des actions pour faire vivre ce fonds. Le fonds jeunesse n'est pas oublié.

Nous ne mettons pas en place des animations « spéciales » pour ce public. Toutes nos actions sont ouvertes à tous, aux florennois comme aux résidents du centre, même si elles ont lieu chez Fedasil. Parmi nos actions déjà menées, nous pouvons entre autres citer, des ateliers d'expression, des lectures aux bébés dans le centre, un atelier fresque, ou encore, le projet bisannuel « Destin-nation le monde : un regard neuf sur un pays ».

Les ateliers d'écriture et d'expression créative ont lieu chaque année dans le centre en partenariat avec les Femmes Prévoyantes Socialistes, Fedasil et la bibliothèque.



Les thèmes déjà abordés au cours de ces ateliers menés par les Ateliers de l'Escargot, avec le soutien de la Wallonie et de la Province de Namur, sont : *la parentalité* en 2011, *la question du genre* en 2012, *chemins d'exil : de 1914 à 2014*, *de Florennes à Conakry, Kinshasa, Kaboul ou ailleurs : des familles en fuite* en 2014 et en 2015, *Femmes d'ici et d'ailleurs*. Nous avons produit deux livrets qui peuvent être consultés. Les témoignages recueillis illustrent la diversité et l'identité de plusieurs cultures, qui se croisent quotidiennement sans pour cela s'approprier. Nous avons participé aussi aux commémorations des événements tragiques de 1940. Certains ont courageusement lu leurs textes. Les textes des plus timides ont été chuchotés par les animatrices et les bibliothécaires dans les boîtes à lire décorées par



les résidents.

Les mots exprimés traduisent souvent des maux accompagnés de beaucoup d'émotions que nous avons beaucoup de mal à gérer. Nous nous sommes donc formés à la gestion des situations critiques mais cela reste difficile. Cette formation nous a toutefois aussi été utile pour gérer les problèmes comme les remarques racistes, etc. Nous avons affiché à l'entrée de la bibliothèque la Déclaration universelle des droits de l'homme et le logo « la discrimination s'arrête ici ». Comme autres actions menées, nous pouvons citer :

La lecture mensuelle aux bébés dans le centre



**Animation lecture aux enfants dans le cadre de
« Je lis dans ma commune »**

Un atelier fresque... « Lire à Florennes, c'est.... »



« Destin-nation le monde : un regard neuf sur une des 70 nationalités présentes sur le territoire florennois... »

Le projet « Destin-nation le monde » est né en 2009 porté par la bibliothèque. A chaque édition, une destination différente.

Après le Sénégal, nous sommes partis en République Démocratique du Congo en 2010...



Atelier du mercredi après-midi avec les enfants tout public : « A la manière d'un peintre congolais... »



Atelier slam. Thème : Congo. Animation avec une classe de 1ère accueil en décrochage scolaire



Atelier : drapeau du Congo avec les enfants de l'enseignement spécialisé de l'Internat de Omezée



Atelier slam. Thème : Congo. Présentation devant le tout public à la soirée de clôture.



Fresque réalisée par les résidents



Maximilien Atangana , slameur et animateur des ateliers slam et son musicien



Conférence : « Quel avenir pour la RDC ? par Pierre Verjans, politologue à l'Université de Liège



Buffet festif préparé par les femmes du centre et des congolaises qui habitent l'entité

L'Afghanistan en 2011...



Atelier Cerfs volants au centre avec les résidents et atelier tout public



Match de volley entre Florennois et Afghans du centre



Soirée festive : exposition,
conférence en partenariat avec la
Base militaire « Quel avenir pour
l'Afghanistan ? » et Vie féminine :
« Place de la femme en
Afghanistan », cadeaux reçus, buffet
festif



En 2013, la Guinée-Conakry était mise à l'honneur.

De janvier à mai, des ateliers d'expressions ont eu lieu chaque semaine « Les jeudis de Conakry ». Au cours de ceux-ci, les participants belges et guinéens se sont apprivoisés. Un livret de recettes, un atelier culinaire, une dégustation lors de la « Fête des voisins » ont ainsi vu le jour.

Leurs propos écrits et oraux ont aussi été récoltés et mis en page. Une exposition de panneaux didactiques a ainsi pu être réalisée. Chaque guinéen s'est transformé en ambassadeur, et nous, en bon voyageur... Pour profiter au maximum de ces moments précieux, nous ne pouvions qu'écouter, questionner et comprendre.



Pour le lancement de cette semaine intense et plus festive, nous avons dansé une danse de mariage, du moins essayé de danser! La danse, ici sous la forme d'un flashmob, et bien, ça rassemble les noirs comme les blancs, les juniors comme les seniors, les souples comme les plus coincés, peu importe... et avec le sourire en plus !



Le mercredi, un atelier de présentation de la Guinée a eu lieu dans la classe où grandit un enfant guinéen, Aguibou, mené de main de maître par des guinéens adultes, Alpha et Pathé. L'après-midi, le même atelier a eu lieu avec les enfants du Centre toutes nationalités confondues. Ce fut un moment d'échanges fructueux, riches d'émotions au travers de comparaisons : « Et chez toi, c'est comment ? ». Et ici je reprendrai des mots de Barbara Willems, ma collègue de Fedasil, qui souligne que : « S'il est important de sensibiliser le public belge à la différence, il est important de le faire au centre également. Le 'Vivre ensemble' n'est pas différent de l'extérieur. Les mêmes difficultés s'y rencontrent... Il existe également une résistance à explorer ce qui est différent de soi. L'animation si elle est justifiée à l'école, trouve aussi toute sa place dans les murs de Fedasil. Là aussi, il est bon de rappeler pourquoi la différence nous enrichit. »



C'en est suivi ensuite, un atelier couture « jouets-récup » au cours duquel de vieilles chaussettes esseulées ayant perdu leur copine, ont retrouvé une seconde vie en devenant un doudou lapin, une pieuvre punk, un doudou poisson, des petites poupées....



Le jeudi matin, Barbara et les mamans ont fait les courses à Charleroi pour acheter les denrées alimentaires. L'après-midi, dernières mises au point avec les partenaires et ensuite, décoration de la salle ...



Le vendredi, dès 9h, couteaux, casseroles ont raisonné dans la cuisine du centre. Les « mamas » sont appliquées ! L'après-midi, c'est dans la cuisine de Chapitre XII (un organisme d'insertion socioprofessionnelle) que Bijou, Fatou et Barbara ont encadré des stagiaires de Chapitre XII pour cuisiner, pendant que Pathé et Neneh faisaient chauffer les fourneaux de Fedasil avec des participantes des ateliers d'écriture et moi-même.... Comme quoi quand on est bibliothécaire, il faut savoir tout faire !

Et enfin, le vendredi soir, par la projection du documentaire « Rites électriques », nous avons entrepris la dernière étape du voyage, plus musicale cette fois.

Et comme l'a si bien dit Michel Déon, puisque « Pour bien aimer un pays, il faut le manger, le boire et l'entendre chanter », nous dégustons un repas haut en couleur offert par les différents partenaires.



Nous devions cette année faire escale à nouveau dans un pays mais les porteurs du projet ne sont pas en très grande forme cette année et travaillent en urgence pour d'autres projets. Nous allons probablement postposer à l'année prochaine car ce projet est énergivore et chronophage !

Pour mener à bien ces voyages-découvertes, la bibliothèque n'est jamais seule. De nombreux partenaires travaillent ensemble dans le respect des spécificités, des capacités, des moyens et des disponibilités de chacun. Les partenaires varient peu. Parmi ceux-ci : Fedasil, les Femmes Prévoyantes Socialistes, l'équipe du Plan de Cohésion sociale, le Foyer culturel, la Maison des Jeunes, sans oublier bien entendu les résidents du Centre Fedasil, et le CAI *Centre Régional d'Intégration des personnes étrangères*. Les acteurs socioculturels cités travaillent tous dans la même direction. Nos objectifs de départ pour ce projet n'ont pas changé : développer le dialogue interculturel, favoriser la diversité culturelle et le vivre ensemble, aider à l'intégration socioculturelle. Avec ce projet, nous souhaitons mettre en lumière les différentes cultures et leur donner droit de parole car chacun a besoin d'être reconnu dans ce qu'il est, dans sa culture, que les autres ne connaissent pas forcément.

Pour ce projet, nous avons pu constater au cours des années, une évolution dans la fréquentation des publics. Au départ de ces actions, seule la communauté mise à l'honneur venait et nous avions peu de florennois. Au fur et à mesure des projets, les communautés différentes du centre Fedasil se sont rencontrées et lors de la dernière soirée de fête, plus de 50 florennois nous ont même rejoints.

Pour toutes nos destinations, quand nous parlons d'un pays abordé, nous nous souvenons plus d'un visage, d'un sourire, d'un prénom, d'une accolade, de bonjours enjoués, d'une confiance, de la bonne humeur présente même si le moral ne suit pas, des valeurs parfois perdues pour nous qu'ils transmettent encore. Nous nous souvenons bien plus de nos rencontres, de nos amis, que des villes, des montagnes, des forêts ou des rivières de leur pays, où il ne fait pas si bon vivre.

Travailler le « Vivre ensemble », viser la coexistence de communautés diverses et le partage d'un même territoire, est un travail de longue haleine d'autant que le public Fedasil ne reste jamais très longtemps sur place. C'est sans cesse à travailler avec les nouveaux venus. En construisant avec et à partir des personnes, en mettant les publics sur le même pied, en veillant à ce que l'environnement soit sécurisant, en donnant un objectif commun à tous, on permet aux gens de partager des expériences de vie, on propose aux participants de s'ouvrir plus facilement à la compréhension et à la découverte de l'autre. Et quand on connaît l'autre, on lui donne plus de crédit. Il devient « notre » étranger.

Par le biais des livres, des actions et des rencontres, nous faisons le vœu que nos usagers ou non usagers, qu'ils soient belges ou d'ailleurs, puissent se forger une culture métissée, riche de toutes les influences diverses.

Je vous remercie de votre attention.